

Discours de Thierry Mathieu - 4 septembre 2025

En préparant cette soirée, je me suis posé une question toute bête : par quoi commencer ?

Et je me suis interrogé :

C'est quoi l'évènement majeur de cet été à Béziers ?

Le fameux son et lumière ? Les fontaines musicales ? La féria ? la féria qui nous permet de tout oublier, de faire la fête et de refaire le monde ?

Non, ce qui m'a vraiment marqué cet été, ce sont les émeutes de la Devèze qui ont fait la une de la presse nationale. Des émeutes de gamins manipulés par quelques crapules, quelques trafiquants de drogue.

Béziers et sa politique de sécurité, pourtant soutenue par le 2^e budget de France, n'ont pas résisté à l'épreuve du terrain.

Alors la semaine qui a suivi, j'ai voulu comprendre, j'ai rencontré les habitants du quartier. Des commerçants mais aussi des policiers parce que la réponse, elle se trouvait sur le terrain, à leurs côtés.

Et là un des policiers, qui connaît bien le terrain, m'a dit :

« tu vois Thierry, tout ça c'est le résultat de plusieurs années. Ces enfants, on ne s'en occupe plus. On a fait des city-stade pour qu'ils s'amusent, ça partait d'un bon sentiment. Mais il aurait mieux valu amener ces gamins à une vraie pratique sportive avec des adultes, un encadrement, des repères. Parce que dans ces city ... je vais t'expliquer comment cela se passe. Tout d'abord ces gamins, leurs parents, n'ont pas d'argent. Alors, un jour, un jeune va demander à l'un de ces gamins d'aller lui acheter une canette, il va lui donner 10 euros. Au retour il va lui dire, « ok, garde la monnaie ». La fois d'après, il va dire au gamin d'aller lui prendre un kebab, il va lui donner 20 euros et va lui dire, prends-en un pour toi ... et le piège de l'argent facile va se refermer. »

Alors ces enfants de 13 ou 14 ans qui sont de la génération Ménard, celle qui n'aura pas connu les médiateurs ni le soutien des associations.

Sont-ils foutus ?

Sommes-nous condamnés à subir ces incivilités et cette insécurité chronique ?

Evidemment que non. Ce n'est pas une fatalité.

Des solutions simples et efficaces existent pour reprendre le contrôle de notre ville.

Nous avons beaucoup travaillé et en matière de sécurité, nous aurons un cap clair !

1/Être sans faiblesse devant les incivilités et les violences. La sanction est une réponse légitime.
Tolérance 0

2/ Redéployer les effectifs de la police municipale dans tous les quartiers, mieux articuler leurs missions avec celles de la PN et les épauler avec des outils modernes pour assurer la sécurité, j'y reviendrai

3/Multiplier les dispositifs et les actions de prévention, histoire que certains jeunes comprennent que la course à pied, ça muscle aussi le cerveau !

En menant ces 3 actions conjointement on remettra de l'ordre et on gagnera le combat de la sécurité partout, dans tous les quartiers.

Ce qui manque actuellement à Béziers ce sont deux choses : de LA VOLONTE et de la COMPETENCE.

De la VOLONTE c'est un peu normal, après 2 mandats, on a moins envie.

C'est peut-être pour cela que le maire sortant avait dit qu'il ne se représenterait pas pour un 3ème. Il a changé d'avis, pas par envie, mais par obligation... mais l'usure elle, elle est bien là.

On sent dans chacune de ses réactions qu'il s'énerve vite, qu'il s'agace jusqu'à perdre ses moyens très régulièrement

Je n'ose même pas imaginer ce qu'il en serait à la fin de son 3e mandat.

Ce qui manque aussi à Béziers : ce sont des COMPETENCES.

Les équipes sur le terrain ne sont plus écoutées par le maire. Résultat les soucis s'accumulent. Alors il les compense par ses interventions et ses leçons de morale sur les plateaux télé 4 à 5 fois par semaine ... Là, pour parler y'a pas de problèmes.

S'il y a bien une compétence majeure à la mairie, c'est bien celle de commentateur !

Moi je crois à la compétence dans le FAIRE avec Calme, Ecoute et Détermination.

Pas dans celle qui consiste à commenter ou distribuer de belles images sur la page FB de la ville, comme on le ferait à des enfants.

Ce dont Béziers a besoin, c'est d'un cap clair pour l'avenir. Et nous, ce cap nous l'avons.

C'est pour ça que je suis là devant vous ce soir.

C'est pour ça que nous sommes RASSEMBLÉS si nombreux dans cette salle.

Merci d'avoir répondu présent. Merci du fond du cœur. Et pour briser tout suspense à ce stade, oui je serai candidat à la mairie de Béziers en mars prochain.

« Oh moun païs » disait Nougaro de Toulouse. Et bien moi, Moun païs, c'est Béziers !

Cette ville, cette terre, je l'ai dans le sang.

Le « Se canto », moi quand je le chante, je pense à ma grand-mère, à ma famille, à ma maman qui est là et qui l'a chanté bien avant moi. Je le respecte : ce n'est pas pour moi un élément de folklore.

Béziers a vécu et s'est développé grâce à tous les paysans languedociens du Biterrois, à ces viticulteurs durs à la tâche. 1907... je sais ce que c'est parce qu'on me l'a raconté des dizaines de fois - comme la crise du phylloxéra, les piou-piou du 17ème ou l'exil de Casimir Péret...

Cette histoire de Béziers, c'est notre histoire à tous ici. L'actuel locataire de la mairie s'amuse souvent à la réécrire et à la caricaturer. Mais qu'on se le dise : Béziers la républicaine est une réalité à ne pas oublier.

Et je ne l'oublie pas. Surtout pas un 4 septembre, date anniversaire de la III^e République.

J'aime profondément Béziers et ses habitants ... et je suis là pour que Béziers tourne la page et écrive un nouveau chapitre de son histoire.

C'est pour cela qu'en janvier, nous avons lancé notre mouvement Rassembler Béziers.

Et qu'à partir d'avril, avec tous nos militants, nous avons mené cette grande consultation.

Nous sommes allés à la rencontre des Biterroises et des Biterrois sur le terrain, chez eux, dans leurs maisons, sur leurs lieux de travail. On a parlé avec des mamans, des enseignants, des jeunes, des sportifs, des commerçants, des chefs d'entreprise, des salariés. On a rencontré des associations.

Et que nous ont-ils dit ?

Leur mécontentement et leur déception devant de nombreux problèmes non réglés. Beaucoup n'en peuvent plus.

La vie est de plus en plus dure... les familles se serrent la ceinture chaque mois, les retraites tombent... et partent aussitôt dans les factures.

Ces gens-là, c'est vous, c'est moi, c'est NOUS. Ils veulent une ville plus sûre, réellement propre dans tous les quartiers. Ils veulent des logements dignes où il fait bon habiter, avec en bas de l'immeuble des activités encadrées pour leurs enfants.

Et, bien sûr, des emplois.

En résumé, UNE VILLE QUI PERMET A CHACUN DE VIVRE MIEUX.

Alors bien sûr, en discutant avec les gens, beaucoup m'ont posé des questions... Questions que vous vous posez peut-être aussi : « Vous êtes qui ? Vous êtes de gauche ? de droite ? Ah, vous êtes conseiller régional avec Carole Delga, alors vous êtes socialiste... » . Ah vous travaillez à la CAF...

A tous, j'ai redit, avec la plus grande sincérité :

Je ne suis d'aucun parti si ce n'est celui de Béziers.

Je respecterai toujours les partis politiques et leurs militants, car ils font vivre notre démocratie. Mais à l'échelle d'une ville comme la nôtre, le seul parti qui vaille je pense que c'est celui des bonnes volontés pour faire avancer Béziers,

dans le respect de la République et des valeurs républicaines.

Oui REPUBLICAIN, ce mot, si souvent banalisé, je veux lui redonner tout son sens.

Être Républicain pour moi, c'est croire en la Liberté, la liberté de conscience, la liberté d'entreprendre. C'est croire en l'Égalité, l'égalité des chances, la lutte contre les discriminations. Et c'est enfin croire en la Fraternité, en la solidarité entre citoyens et en la cohésion sociale et nationale.

Vous l'avez compris,

pour moi la France est une République indivisible, démocratique, sociale et laïque !

La laïcité sera l'un des piliers de notre action.

Qu'un élu manipule les religions à des fins politiques, c'est inacceptable.

Avec moi, les religions seront respectées, parce que je crois au droit de vivre sa foi dans la dignité.

Mais chacun son rôle entre la mairie d'un côté et les religions de l'autre.

Les manipulations grossières, comme le 13 août dernier pendant la fêria, c'est terminé !

Car le 15 août, vous, moi, toutes celles et ceux qui le veulent, pourront participer en tant que citoyen à la véritable procession de la Vierge Marie, entre la Madeleine et Saint-Nazaire.

Mais la procession municipale imposée le 13 août dernier n'aura plus aucune raison d'être, ou alors pourquoi pas, derrière une Marianne, JE LANCE l'IDEE !

Et la laïcité n'est pas à sens unique : les religions – toutes les religions – doivent coexister et se respecter sans chercher à dominer. Sur ce point aussi je serai intransigeant.

Comme je vous l'ai dit à l'instant, je ne suis d'aucun parti si ce n'est celui qui veut faire avancer Béziers.

Notre mission à tous ici ce soir, c'est d'UNIR les biterrois par-delà les sensibilités politiques, dans l'intérêt de la ville et uniquement dans l'intérêt de la ville.

Personnellement, je n'ai pas l'ambition de gérer le pays, moi, JUSTE BEZIERS et donc, avec toutes les bonnes volontés, c'est de l'ordre du possible !

Et puisqu'on parle des partis, j'ouvre une parenthèse.

Il paraît que le maire sortant s'agite en coulisses pour obtenir le soutien du parti Les Républicains - le même parti qu'il a méprisé et attaqué pendant plus de dix ans ! Franchement, il n'a honte de rien.

Mais vous le savez, il a trahi tous ceux DONT IL A un jour cherché et obtenu le soutien.

Si les partis ont leur légitimité, je crois tout de même que les militants ne sont pas dupes. Je salue au passage tous les militants des différents partis politiques - de droite et de gauche - présents ce soir, qui se battent pour leurs idées.

À tous, je dis : pensez par vous-mêmes et votez demain avec votre cœur.

Méfions-nous des apprentis sorciers de la démocratie qui cherchent à manipuler les élections en achetant des cartes d'adhérent bidon, comme on l'a vu récemment à Béziers.

Alors, tout ce que je viens de vous dire... c'est de gauche ou de droite ?

C'est simplement l'expression de mes convictions républicaines et humanistes.

Être humaniste c'est considérer que la liberté va de pair avec la responsabilité : chacun fait ses choix et doit en assumer les conséquences.

C'est refuser de catégoriser les gens et de réduire une personne à sa seule identité, à sa couleur de peau, sa religion ou son milieu social.

Être humaniste, c'est tout simplement accepter l'autre sans le juger.

Et puisqu'on parle de juger l'autre, un mot sur mon travail à la CAF. On m'interroge parfois sur les aides, et certains s'amusent ici aussi à caricaturer l'action de la CAF.

La CAF qui aide beaucoup mais surtout qui encouragerait les autres, toujours les autres, à ne pas travailler.

Là aussi je suis clair. Je crois en la solidarité mais je crois aussi et d'abord en la responsabilité.

Je veux aider les gens à sortir de la précarité, mais il est hors de question qu'on les y maintienne à coups de prestations complétées par du travail au noir.

Le travail, l'effort, ont toujours été mon moteur.

Moi, à 16 ans, j'étais manoeuvre maçon.

À 18 ans, je faisais les saisons à Valras-Plage, plongeur, puis barman et serveur. Et je n'ai jamais arrêté de travailler depuis.

J'ai transmis à mon fils ces valeurs. Il a suivi le même chemin :

à 16 ans, lui aussi il a travaillé sur un chantier, et cet été il a fait trois mois dans la restauration.

Alors les leçons de certains sur le travail, je les attends de pied ferme.

Juste un chiffre 36 % !

36%...A Béziers le taux de pauvreté est de 36%.

C'est un chiffre qui fait mal. Plus d'un Biterrois sur trois vit dans la précarité, contre 15 % en France.

Plus d'un jeune sur cinq est au chômage, 48% des moins de 18 ans vivent sous le seuil de pauvreté, 1 sur 2 !

On pourrait se dire que c'est le lot de toutes les communes du Midi...

Eh bien non ! A 25 km d'ici, à Narbonne, le taux de pauvreté est de 24 %, 12 points de moins !

Oui...Notre ville est l'une des plus pauvres de France. Après 12 ans de mandat, rien n'a changé, c'est dramatique. C'est un constat d'échec cuisant pour le maire sortant.

Ce ne sont ni les aides de la CAF, et je sais de quoi je parle, ni des murs d'enceinte à l'entrée de Béziers qui vont sortir notre ville de la pauvreté.

Ce qui manque à Béziers, c'est du travail !

C'est pour ça que je me tiens devant vous aujourd'hui : pour qu'on se batte et qu'on relève la tête, ensemble.

C'est notre devoir de créer les conditions pour amener une partie de la population vers l'emploi.

Il faut redonner le goût de l'effort. Et le goût de l'effort, ça s'acquiert.

Cette pauvreté, elle est terrible pour ceux qui la vivent et

terrible pour ceux qui en subissent les conséquences : nos commerçants, nos artisans, nos entreprises.

ON VA DONC SE RETROUSSER LES MANCHES parce que cette situation de ville pauvre a des conséquences sur tout : la sécurité, l'économie, l'éducation, les mobilités.

. C'est ça, notre programme : du combat partout, sur tous les fronts. Je peux être critique et c'est le sel de nos démocraties mais je veux surtout proposer – il n'y a pas de fatalité !

Le visage de Béziers doit changer.

Premier chantier : la sécurité.

La sécurité réelle, ça veut dire une présence humaine sur le terrain, de la proximité, de la prévention et aussi de la sanction si nécessaire.

Nous allons reconquérir le terrain et pas uniquement le centre-ville ou les allées Paul-Riquet.

La police municipale ne servira plus d'alibi : ce sera une vraie police de proximité, qui travaillera main dans la main, intelligemment et efficacement, avec la police nationale. Nous maintiendrons bien sûr ses effectifs.

On repensera le maillage de tous les quartiers avec de vrais relais : les associations, les clubs de sport, les acteurs culturels... tous ces repères indispensables pour nos jeunes. De la fermeté oui, mais avec de la prévention ! Nous serons durs sur l'insécurité et sur les causes de l'insécurité !

Nos propositions, on vous les présentera dans le détail, on les a construites avec des experts du terrain : gendarmerie, police nationale, police municipale, médiateurs.

Nous n'avons pas sollicité de chroniqueurs de chaînes d'info qui ont un avis sur tout...

2ème chantier : l'économie et la formation professionnelle.

Pour redonner du pouvoir d'achat aux Biterrois, la ville devra être mieux gérée.

On ouvrira le sujet de la fiscalité, cette fiscalité qui conduit certains à aller habiter en périphérie. Nous baisserons les impôts.

On auditera la politique d'endettement de la ville parce qu'en matière d'endettement, il y a la bonne dette et la mauvaise. La bonne dette pour des équipements utiles sur la durée et la mauvaise dette conséquence de décision précipitée et je ne reviendrai pas sur l'explosion du coût des nouvelles halles...

On remettra à plat les relations et conditions de travail des salariés de la mairie pour faire adhérer les équipes municipales ! Un bon management produit de l'efficacité économique.

Où en sont les soi-disant grands projets qui devaient transformer la ville ?

Où est passé ce fameux carnet d'adresses magique qui devaient faire venir les grandes entreprises à Béziers ?

Qu'en est-il du parc d'attraction international sur le thème du cinéma ? On est passé de « l'Hollywood du Sud » à un terrain vague de 140 hectares doté d'un rond-point à peine fleuri.

En 12 ans aux manettes, qu'avons-nous récolté à part une députée qui pose sur les photos aux côtés de son mari ?

Et maintenant voilà qu'on nous promet un Béziers romain en carton-pâte sur la route de Lespignan pour faire venir des centaines de milliers de touristes. Encore des mots !

A Béziers, on doit se réveiller parce que c'est le règne de l'illusion : on nous fait une grande annonce et – pouf ! – le lendemain plus rien.

Je le redis, il n'y a que la création d'emplois qui sortira Béziers de la pauvreté.

Et pour cela il faut faire du développement économique un objectif. UN VERITABLE OBJECTIF.

La critique est facile vous me direz, alors que proposons-nous ?

Pas de poudre aux yeux, du travail, du sérieux et surtout du concret.

On le sait tous, notre ville a un des atouts énormes qui ne sont pas exploités :

Un patrimoine remarquable dans le centre-ville et le centre ancien.

Du foncier libre et des zones d'activité aménagées en périphérie.

Deux autoroutes, un aéroport et une gare SNCF rénovée grâce aux financements de la région et de l'Etat.

Et puis on a la mer, les vignes, le Canal du midi et du soleil à longueur d'année.

Mais vous savez : même avec les meilleurs ingrédients au monde, une recette peu faire flop !

Gérer l'économie d'une ville, cela nécessite UNE VERITABLE STRATEGIE DE TERRITOIRE,

A Béziers nous sommes passés à côté de la numérisation des métiers alors que l'avenir dans le tertiaire, c'est la DATA, le travail et le traitement de la donnée.

Ne laissons plus passer les opportunités. Pour nos commerçants qui souffrent, pour nos entreprises qui font face à des défis énormes de sécurisation de leurs données, anticipons et préparons l'avenir.

Et puis je vais vous dire : je suis sidéré de voir que lorsqu'une entreprise veut s'installer c'est aujourd'hui le parcours du combattant. Elle est baladée de guichet en guichet, de services en services. Ça, ce sera terminé. Nous leur faciliterons la vie par la création d'un VERITABLE guichet unique.

Nous développerons l'enseignement supérieur pour attirer des créateurs d'activité pour que nos jeunes trouvent du boulot chez eux.

Nous irons chercher les filières indispensables et nous ferons tout pour créer une antenne de l'école supérieure des travaux publics à Béziers. Il n'y en a pas une seule dans tout le sud de la France alors qu'ici, le secteur du BTP est en souffrance faute de trouver la main d'œuvre qualifiée.

Nous ouvrirons des antennes d'écoles supérieures, à commencer par celles d'ingénieurs en bâtiment comme le CESI par exemple, pour éviter à nos jeunes d'aller à Toulouse ou Montpellier.

Nous devons créer des écosystèmes favorables à l'activité économique, c'est ça le boulot des élus qui ont en charge l'économie. Et avec le travail que fait la région, je sais qu'on peut le faire !

Nos enfants quittent Béziers faute de travail, et ils ne reviennent pas.

Nous voulons changer ça !

Mais... et tous les acteurs économiques le reconnaissent il faut d'abord relever le défi du savoir, de l'éducation et de la connaissance à Béziers.

C'est la condition incontournable de la montée en gamme de notre ville, la seule et l'unique !

Et cela se prépare dès l'école primaire !

3ème chantier : l'éducation. Parce que l'avenir de nos enfants, c'est la clé.

Moi, je crois qu'un enfant qui réussit, c'est une famille qui peut enfin souffler, une ville qui avance.

Il faut s'attaquer au problème à la base, et, dès la maternelle et l'école primaire, donner toutes leurs chances à nos enfants.

Je vais vous donner un chiffre qui m'interpelle.

À Béziers, c'est presque 28% des 15 ans et plus qui n'ont aucun diplôme... c'est plus d'une personne sur quatre qui est âgée de plus de 15 ans, qui vit dans notre ville, qui n'a aucun diplôme... ni un brevet, ni un CAP, ni le bac !

En France ou même en Occitanie, c'est moins de 20% qui n'a aucun diplôme... Rendez-vous compte...

Et- si on regarde 10 ans en arrière... on constate qu'en Occitanie et en France, pourquoi le nombre de personnes sans diplôme a été réduit de plus de 8% et à Béziers d'à peine 5 %?

Pendant que la France et la région avancent, Béziers piétine.

Je vous le dis... ce retard, il pèse... il pèse sur la citoyenneté, sur l'emploi, et sur l'avenir de nos enfants. Voilà pourquoi l'éducation est un véritable enjeu à Béziers.

Chaque année, la mairie vote son budget et doit faire des choix.

Alors quand on choisit de privilégier le spectacle, le court terme et ce qui se voit, au détriment de l'école et de l'éducation, il ne faut pas s'étonner qu'après 12 ans, on en paye les pots cassés !

Sur ce sujet tout particulièrement, la responsabilité de la mairie en place est clairement engagée !

Hier, j'assistais en tant que spectateur à la pose de la première pierre d'une école et Monsieur le sous-préfet a dit, je le cite « l'école, c'est le cœur battant d'une commune, on est là au cœur des compétences de la mairie ».

Mais vous savez à Béziers tout ce qui ne marche pas, c'est la faute des autres, tout ce qui marche c'est grâce à l'extraordinaire action municipale.

Comme le dit mon ami Patrice CANAYER : investir dans un stade cela ne constitue pas une politique sportive, et bien, investir dans une école cela ne fait pas une politique d'éducation.

Construire des écoles, cela ne suffit pas pour assurer les conditions de la réussite pour tous. La mise à disposition de moyens suffisants : (fournitures, équipements, soutien scolaire, classes de découvertes, culturelles et sportives...et des restaurants scolaires aux menus équilibrés) est indispensable...

On doit ICI et MAINTENANT relever le niveau, soutenir l'école publique, redonner de l'ambition.

L'échec n'est pas une fatalité.

C'est pourquoi nous allons créer les « packs Réussite Scolaire », ces packs seront au nombre de 2

- Le pack « rentrée scolaire »
- Le pack « accompagnement/réussite »

Le pack « rentrée scolaire » se seront les fournitures (dont la liste sera préalablement définie avec les enseignants) qui seront remises à chaque enfant de la maternelle et du primaire en début d'année. Cette mesure concernera toutes les familles, sans condition de revenu. Il y aura une vraie égalité quant aux outils comme on pourrait dire, qu'utiliseront les enfants biterrois. C'est ce que fait la région pour les équipements dans les lycées professionnels, et ça marche !

Le pack « accompagnement/réussite », ce sera le soutien scolaire accessible pour tous. Les enseignants indiqueront les élèves qui selon eux ont besoin d'un soutien scolaire. Ce soutien sera proposé aux parents et l'argent ne sera pas un obstacle à sa mise en place. Nous aiderons les familles qui le nécessitent et nous établirons avec toutes une convention de réussite.

Comptez sur nous pour mettre le maximum sur l'accompagnement pour que nos enfants travaillent plus, travaillent mieux

Une école publique respectée, ambitieuse, soutenue par la mairie, ça change une ville.

4ème chantier : la mobilité.

La mobilité dans une ville, ce n'est pas seulement un moyen de se déplacer. C'est un droit fondamental qui conditionne l'accès à l'emploi, à la formation et à la culture.

Cette mobilité, elle est au cœur des grands défis de demain : transition écologique, justice sociale, éducation et attractivité économique.

Et si je pense à tous les biterrois potentiels utilisateurs des transports publics, je pense aussi aux chefs d'entreprise qui paient le versement mobilité et qui constatent que leur entreprise est mal desservie et donc que donc leurs salariés n'utilisent pas les transports publics.

Nous avons l'ambition d'optimiser, de réorganiser tout le réseau pour qu'il corresponde, avec fiabilité et efficacité, aux besoins des biterrois, les plus jeunes, les plus âgés, les actifs !

Au vu des faibles recettes commerciales, nous réfléchissons à la gratuité mais à Béziers aujourd'hui, le prix n'est pas vraiment un obstacle à l'utilisation des transports publics, l'obstacle c'est plutôt l'offre de transport proposée. Mais la gratuité pourrait être un formidable levier de développement.

Un réseau gratuit ou non, n'est attractif que si l'offre de transport est de qualité. Comme c'est un sujet que je pratique avec Hérault Transport, je vous assure que l'on va bien le travailler avec les utilisateurs mais aussi avec les chefs d'entreprises.

La gratuité, c'est donc une hypothèse à retenir. Ce ne sera pour moi ni une mesure idéologique, ni une folie économique car il n'y a pas d'argent magique. Ce sera une question de bonne gestion et d'efficacité des deniers publics si on accroît le nombre de passagers transportés pour chaque euro investi.

Vous le voyez, il va falloir se retroucher les manches.

On a beaucoup bossé, et j'en profite pour saluer toutes celles et ceux qui ont participé à ce travail.

Nos propositions nous allons vous les présenter tout au long de la campagne. Le temps des annonces viendra.

Sport pour tous, Une vraie politique culturelle – avec un niveau de détail et d'ambition qui vous surprendra !

inclusion de nos aînés et des personnes en situation de handicap.

résilience face aux changements climatiques, d'innovation, de transition écologique.

respect de nos traditions et de notre cadre de vie.

Accès aux soins et à la santé.

Toutes ces chantiers seront développés, argumentés, chiffrés.

Nous ferons de Béziers UNE VILLE QUI PERMET A CHACUN DE VIVRE MIEUX.

Ce soir, j'ai franchi le pas.

Oui, je serai candidat aux prochaines municipales pour Rassembler Béziers, pour Rassembler toutes les bonnes volontés au service de notre ville.

Oui, je suis prêt. Je vais y mettre toute ma volonté, ma détermination, mon énergie pour que Béziers, ma ville natale, ne s'enferme pas dans l'essoufflement, le repli et la pauvreté.

Jean Moulin, notre héros national, a dit devant l'adversité : « Je ne savais pas que c'était si simple de faire son devoir quand on est en danger ».

Pour moi il existe un danger, le danger du mandat de trop, le troisième.

Nous aussi, dès demain, en famille, au travail, avec nos amis, faisons notre devoir.

Ne restons pas spectateurs de notre avenir et de celui de nos enfants.

Ces prochaines semaines, j'aurai besoin de vous pour aller dans tous les quartiers, frapper à toutes les portes. Ecouter, proposer, construire.

Notre force sera notre nombre et ensemble, on formera ce pack solide que rien ni personne ne pourra arrêter.

Partout où nous irons, partout où vous irez, nous partagerons nos valeurs et nos idées. Parlez librement avec le cœur et invitez vos proches, vos amis, vos voisins à en faire autant.

Je veux que Béziers montre qu'elle est une ville de caractère, composée de toutes celles et de tous ceux qui aiment et respectent son identité, son histoire, ses traditions comme son avenir.

Une ville qui ose et qui innove,

Une ville qui attire et qui inspire.

Une ville d'espoir

Il est temps de vraiment changer le cours des choses, d'avoir confiance en l'avenir pour tous les biterrois et tous les quartiers !

Le moment est venu, tous ensemble, de Rassembler Béziers !

MERCI !